

BOUIRA**Enfin des investissements dans la région est**

Longtemps abandonnée à son triste sort par les pouvoirs publics et les responsables qui se sont succédé à la tête de la wilaya, la région berbérophone de la wilaya de Bouira pourra enfin prétendre à la fin de l'enclavement qui ne disait pas son nom.

Mardi, le wali de Bouira, Ali Bouguerra, en compagnie de plusieurs directeurs d'exécutif et du député RCD Ali Brahimi, se sont déplacés vers la commune d'Ath-Mansour pour justement donner un coup de starter à ce qu'il faudra qualifier désormais d'une véritable zone d'activité. Sur place et après avoir pris connaissance du terrain prévu pour abriter cette mini-zone d'activité et convaincu le propriétaire de vendre son terrain de 21 ha à l'agence foncière, le premier magistrat de la wilaya, qui a révélé que 8 projets d'investissement sont en attente d'être lancés dans la région, a donné des instructions fermes pour en constituer rapidement une étude et des lots de 5000 m² chacun, et

ce, afin de booster l'investissement dans cette région de M'chedallah où le chômage a atteint des proportions alarmantes. Et comme pour donner rapidement un coup de pouce à cette opération, sur les lieux et en présence de plusieurs opérateurs économiques invités à l'occasion, le wali a donné le feu vert à l'entreprise portuaire de Béjaïa pour installer près des lieux, sur un terrain domanial de 10 ha, une zone logistique qui servira de dépôt régional du centre pour les marchandises et autres produits de stockage destinés pour les wilayas du Centre et du Sud. De son côté, le DG de l'entreprise portuaire de Béjaïa, présent sur les lieux, a exprimé sa satisfaction pour le site considéré comme stratégique tant il

est situé le long de la RN5, dans un carrefour qui relie les wilayas de l'est avec le centre du pays, avec l'existence de la gare ferroviaire de correspondance de Béni-Mansour à un kilomètre, de l'échangeur de l'autoroute Est-Ouest à près de 3 kilomètres.

En outre et c'est parce que le site est un lieu tout indiqué pour l'investissement à moyen et long terme, même le député Ali Brahimi, qui a exprimé sa satisfaction sur la réalisation de cette mini-zone d'activité, a indiqué que des terrains similaires sont disponibles dans la périphérie de cette zone ; chose qui la rend dès à présent extensible sur plus de 80 ha entre le nord et le sud.

Par ailleurs et toujours dans le cadre de l'investissement, le wali a visité un gisement de gypse situé dans la localité d'Ighzer Oumeziav dans la commune limitrophe d'Ahnif. Sur place et en présence

du PDG de l'entreprise Saint Gobin Algérie, la décision a été prise pour l'installation de cette usine de plâtre et de plaques sur le territoire de la commune d'Ahnif avec l'engagement des autorités à faciliter l'accès et de réaliser la route qui relie ce gisement à la commune d'El-Adjiba, et ce, pour éviter la route de Tamellaht qui est très contournée.

Enfin, et toujours sur le territoire de la commune d'Ahnif, le wali a donné le feu vert à l'installation de deux complexes sur un terrain privé inculte et situé à moins de deux kilomètres du chef-lieu de la commune, l'un pour la fabrication du rond à béton et appartenant à un groupe chinois et l'autre pour la fabrication des véhicules industriels et appartenant au groupe Cevital. Les deux complexes vont créer plus de 600 emplois directs.

Y. Y.

TIZI-OUZOU**Fin de grève au complexe industriel d'Azazga**

Le litige opposant les travailleurs de l'Enel d'Azazga à leur P-DG depuis pratiquement une année, et qui avait pris les allures d'un bras de fer au 16 du mois dernier conditionnant la reprise de travail et même la réouverture du portail par le départ de leur premier responsable, a pris fin mardi.

Après donc près de vingt jours sans travail et des mois de contestation et même des assignations en justice, tout semble rentrer dans

l'ordre pour le bien des travailleurs qui n'aspiraient qu'à reprendre leur boulot et travailler dans de meilleures conditions et, surtout préserver leur gagne-pain en ces temps de disette. Et cela passe nécessairement par la préservation de leur entreprise.

La réunion du mardi 5 mai avec leur tutelle, la SGP/Cabeleque en l'occurrence, avait débouché sur le départ du P-DG et son remplacement dès le lendemain par un responsable intérimaire en attendant la nomination définitive d'un autre P-DG qui

interviendra, selon quelques travailleurs, à partir du 22 de ce mois. Il s'agit ni plus ni moins que de la première revendication de ces grévistes, apparemment satisfaits, jumelée, faut-il le rappeler, avec celle du DRH dont ils exigent aussi la démission. Il serait démis de ses fonctions, selon la même source, mais resterait toujours dans l'administration de l'entreprise. La production a repris mercredi passé avec une volonté de rattraper ce qui a été perdu.

F. B.

HÔPITAL DE MAHDIA À TIARET**Bientôt un scanner et un service d'hémodialyse**

Considérée comme l'une des plus importantes structures sanitaires de la wilaya de Tiaret, l'établissement public hospitalier (EPH) de Mahdia bénéficiera bientôt d'un lot d'équipements médicaux jugés indispensables pour les nombreux malades qui affluent, à longueur de journée, des quatre coins de cette région.

Acquis au titre du budget de la direction de la santé, ces équipements consistent, selon Ali Cheikh Abdelkader, directeur de cet hôpital, en un scanner ultra moderne, ce qui apportera un grand réconfort aux malades contraints très souvent à parcourir de longues distances pour faire cet examen. Selon le même responsable, les procédures administratives quant à l'acquisition

de ce matériel, notamment la publication de l'avis d'appel d'offres, sont en voie de finalisation, ce qui laisse supposer que la réception de cet appareil médical se fera avant la fin de ce semestre.

Les insuffisants rénaux, pour leur part, devraient aussi se réjouir de la mise en fonction prochainement d'un service d'hémodialyse doté de pas moins de six générateurs, sachant que

Mahdia et les localités limitrophes comptent quelque 12 malades nécessitant de tels soins.

Ce renforcement vient en effet s'ajouter aux différentes opérations de réhabilitation et d'équipement qu'a connues cet hôpital, plus particulièrement celle ayant déjà touché, entre autres, le service de radiologie et le bloc opératoire, permettant ainsi à ladite structure d'offrir une meilleure qualité de prestation, d'autant qu'elle compte six services dont celui de la chirurgie hommes et femmes, la médecine interne, la pédiatrie avec une unité néonatale suffisamment dotée et un hôpital de jour. En matière d'encadrement, outre des

praticiens généralistes, on y trouve près de dix spécialistes. Tous ces atouts ont été mis à profit par cet établissement de 240 lits pour enregistrer, ces derniers temps, une baisse sensible d'évacuation de malades vers les autres structures. L'ouverture d'une annexe pour la formation paramédicale au profit de pas moins de 25 agents techniques de santé (ATS) est l'autre point à signaler au titre des efforts consentis par cet établissement hospitalier, qui enregistre, faut-il le préciser, une moyenne quotidienne de 100 consultations et cinq à six interventions chirurgicales.

Mourad Benameur

SOUK-AHRAS**Des fissures au niveau des 20 logements ruraux à Ouled Driss**

Au niveau de quelques communes de la wilaya de Souk-Ahras, les fissures dans les habitations sont devenues un phénomène d'apparence naturelle. Tel est le cas des 20 nouveaux logements ruraux situés à la sortie de la commune de Ouled Driss. Déjà l'apparition de plusieurs fissures à l'intérieur de ces appartements ainsi que des effondrements a déclenché la colère des bénéficiaires de ces logements qui viennent de lancer un appel pressant à l'APC et la daïra de Ouled Driss. Le P/APC de Ouled Driss, joint par téléphone par nos soins, ne nie pas les faits et nous a répondu qu'il va demander une expertise du CTC sur ces habitations. Par ailleurs, une question s'impose : y a-t-il eu respect des paramètres de construction ? Pour rappel, deux postulants ont fait appel à un bureau d'études qui dans sa conclusion a fait planer une suspicion sur la qualité du béton. Dans tous les cas, le silence olympien et le manque d'informations concernant les anomalies constatées alimentent les discussions les plus folles.

Barour Yacine

TLEMEN**Pénurie de carburant**

Depuis deux semaines les automobilistes sont soumis à rude épreuve et pour cause, une grave pénurie de carburant paralyse beaucoup de secteurs d'activité et cela risque de porter un coup fatal à la saison estivale. On ne comprend pas toujours les raisons de cette crise qui touche en premier lieu les carburants «non exportables» ; le super et l'essence normale n'intéressent pas les hallaba. Curieusement, le gaz-oil, dont des quantités énormes sont acheminées, vers le pays voisin ne fait pas l'objet de pénurie !

Marché couvert, l'anarchie

Construit en 1901, le marché couvert de Tlemcen est fréquenté par une population qui dépasse les 400 000 âmes, alors qu'il était conçu pour une ville qui ne dépassait pas les 50 000 habitants. Cependant, le véritable problème n'est pas là, car ce marché peut rendre de fiers services aux ménagères, pour peu que la municipalité intervienne pour remettre de l'ordre dans ce souk. Il est impossible de se frayer un chemin entre les travées du marché, elles sont tout le temps occupées par des vendeurs à la sauvette. Par ailleurs, l'accès du marché couvert était interdit aux grossistes à partir de 7h du matin. Aujourd'hui, c'est l'anarchie totale, l'approvisionnement du marché se fait à longueur de journée, provoquant ainsi disputes et autres désagréments aux consommateurs souvent bousculés par les portefaix. La responsabilité de l'APC reste engagée.

M. Zenasni